

Découverte d'un squelette humain dans le gisement de l'âge du fer à la Panne

par M. E. RAHIR.

Dans le sable éolien pur des dunes de La Panne, et à un peu plus de 1 m. de profondeur nous avons mis au jour un squelette humain en assez bon état de conservation.

Notre chef-fouilleur Collard ayant fait cette découverte, nous prévint par télégramme. Nous nous rendîmes immédiatement au gisement et il fut entendu alors, en raison de l'importance considérable de la trouvaille, que la fouille serait interrompue pour être reprise en présence de témoins compétents.

Furent invités et participèrent à cette fouille, MM. le baron de Loë, J. Breuer, Ed. Devadder, N. Delvaux et P. Minnaert.

En présence de ces messieurs et en notre présence, notre chef-fouilleur Collard et son adjoint Christiaens dégagèrent aussi minutieusement que possible les ossements humains de ce squelette qui affleuraient le niveau de la nappe aquifère souterraine. La position de chacun des principaux ossements fut notée aussi exactement que nous le pouvions, de manière à nous permettre de reconstituer le squelette dans la position qu'il occupait dans le gisement.

Tout d'abord, il a été nettement reconnu, par un procès-verbal signé par tous les participants à cette fouille, que le squelette humain s'allongeait immédiatement en dessous d'un foyer ininterrompu et naturellement en place de l'âge du fer. Il a été constaté aussi que ces ossements se trouvaient dans une couche de sable éolien pur privé de toute trace de foyer.

D'une manière générale, l'on peut dire que ces vestiges humains occupaient la position naturelle d'un squelette étendu sur le sol. Un certain nombre de ces os étaient même en connexion anatomique, telles, par exemple, les vertèbres cervicales. Le crâne manquait complètement, même les plus menus fragments de boîte crânienne ou de dents, ainsi que le constatèrent MM. les docteurs Brunin et Dalcq, professeurs d'anatomie humaine à l'Université de Bruxelles.

RAPPORT DE MM. LES PROFESSEURS BRUNIN ET DALCQ
soumis à la Société d'Anthropologie de Bruxelles,
dans sa séance du 25 novembre 1929.

Le squelette que nous a présenté Monsieur Rahir comprend la majeure partie des os de la colonne vertébrale, de la cage thoracique et des membres, les ceintures n'étant que très partiellement représentées (fragment

d'os coxal, d'omoplate, une clavicule). Toute pièce du crâne manque.

Tous ces os appartiennent certainement à un seul individu, étant données l'articulation parfaite des diverses pièces entre elles et l'absence de double.

Il s'agit d'un sujet de race humaine probablement décédé à un âge avancé, comme l'indique surtout une déformation accentuée des vertèbres lombaires; les régions épiphysaires étaient devenues très saillantes, rappelant l'aspect connu sous le nom de « bec de perroquet ».

Bien que ne différant par aucun point essentiel de l'aspect classique des squelettes de l'homme actuel, ces os présentent cependant deux caractères remarquables.

1° Tout d'abord, toutes les saillies, crêtes, tubercules sont fortement dessinés, fait très apparent sur certaines pièces parfaitement conservées. Ainsi l'humérus montre, outre une perforation du fond de la fossette coronoïde, des crêtes épitrochléenne et épicondyléenne accentuées, une gouttière radiale anormalement profonde creusée sur une diaphyse très forte, surtout vers le V deltoïdien. Le relief de la crête oblique antérieure du radius est bien plus marqué que ce que l'on observe actuellement. L'extrémité supérieure du cubitus est développée de façon exagérée. Les deux crêtes interosseuses de l'avant-bras sont vraiment tranchantes. La gouttière des péroniers est très marquée sur le péroné droit conservé. Il n'y a pas de tubercule des péroniers sur le calcanéum. Signalons aussi des traces certaines d'une fracture de côté.

Outre ce relief particulier, le fémur et le tibia montrent un aplatissement de la diaphyse dans un plan plus ou moins sagittal,

2° Quant à la taille, toutes les pièces conservées frappent par l'exiguité de leurs dimensions. L'humérus gauche, seul conservé, mesure 27 centimètres de longueur totale; les cubitus, 23.5 centimètres; les radius, 21.5 centimètres.

D'après les données de Manouvrier, reproduites par Testut, ces longueurs indiquent une stature vraiment réduite de l'individu. Si l'on s'en rapporte au radius, la taille serait de 1 m.552; pour le cubitus, elle serait de 1 m. 57, mais il est à noter que l'olécrâne participe à l'hypertrophie générale des apophyses et que la longueur du cubitus devrait donc être réduite de quelques millimètres pour s'appliquer aux tables relevées sur l'homme actuel; de sorte que le chiffre de 1 m. 5255 est le plus vraisemblable. Un des faits les plus frappants est que la longueur moyenne d'un humérus correspondant à un cubitus et un radius mesurant respectivement 235 et 215 millimètres est de 30 centimètres. Il existait donc chez ce sujet une brièveté marquée du bras par rapport à l'avant-bras.

Aucun des signes relevés ne fournit d'indication sur le sexe de cet individu.